LA FÊTE DU 1er MAI A ROUBAIX

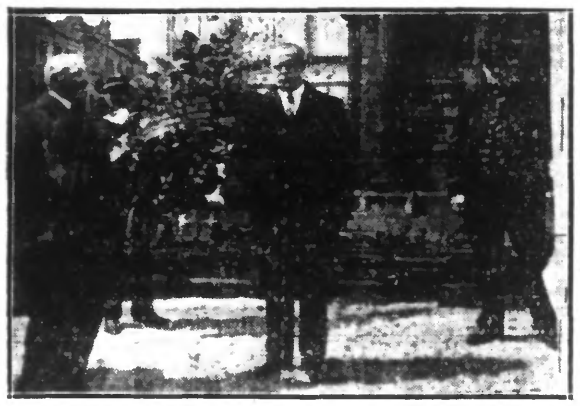
Pour ne pas faillir à la tradition et en hommage à la mémoire de ceux qui sont morts à la tâche, une manifestation se déroula, hier matin, au cimetière de Roubaix.

A 10 h., un imposant cortège se forma face à la Bourse du Travail, boulevard de Belfort, et des milliers de manifestants avaient repondu à l'appel du comité de la Confédération du Travail.

Sous la conduite de la Fanfare « La Paix » le cortège suivit le boulevard de Belfort, la rue de Lannoy, la place de la Liberté et la Grande Rue. A la nécropole, des gerbes offertes par l'Union Locale des Syndicats Confédérés et par la C.G.T. furent déposées au pied du monument des Victimes du Travail, devant lequel les drapeaux s'inclinèrent. Un discours fut prononcé par M. Georges Dhondt, secrétaire de la Bourse du Travail.

LES MÉDAILLES A L'HONNEUR

Comme de coutume, en pareille circonstance, il fut procédé à la remise de diplômes et insignes de la médaille d'honneur du travail, de la médaille communale, de la police et de l'octroi. Cette manifestation se déroula dans la salle



M. LEBAS, Député Maire de Roubaix, prononçant un discours au Monument Jules Guesde.

Pierre de Roubaix, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. J. Lebas, député-maire, entouré des membres du Conseil municipal. Une foule nombreuse avait pris place dans la salle lorsque le premier magistrat de la ville prit la parole pour féliciter les nouveaux décorés.

Un vin d'honneur fut ensuite servi et M. Lebas procéda à la remise des diplômes et médailles dont nous donnons ci-dessous, le palmarès.

Rappel de la médaille de vermeil (60 ans de services). — M. Helin Adolphe.

Médaille de vermeil (50 ans de services). — Mme Delhart, née Vermeulen Adèle ; MM. Ducatteau Jules ; Henrebicq Léon ; Lannoeu François ; Mlle Lerouge Louise ; M. Toussaint Louis ; Mlle Vlamirck Marie.

Médaille d'argent (30 ans de services) — MM. Agache Jules ; Agache Maurice ; Carette Jules ; Mlle Carpentier Christine ; Mmes Coupez, née Castelein Hortense ; Coulier, née Vandecrux Léontine ; M. Cromphort Théodore ; Mlle Dachet Jeanne ; Mme Dasprez, née Colpaert Jeanne ; MM. Debuysschère Jules ; De Coever Antoine ; Mme Dehem, née Rasson Victorine ; Mlle Delbar Mathilde ; Mme Delplancq, née Duhayon Victorine ; Mlle Delporte Jeanne ; Mme Demunter, née Tanghe Zelia ; MM. Debisschop Jules ; Dove Valère ; Druet Georges ; Dubois Joseph ; Dubus Adolphe ; Duchatelet Antoine ; Dumont Léon ; Dutrieux Léon ; Florin Paul ; Mme Gallez, née Vancopperolle Marie ; M. Gaudeler Camille ; Mmes Lambert née Beugeart Valentine ; Lambreth, née Baloi Céline ; MM. Leleune Raymond ; Leman Augustin ; Lenart Charles ; Maes Henri ; Malfait Georges ; Moens Gaston ; Mme Phalempin, née Pauwers Marie ; MM. Reynaert Augustin ; Segard Alexis ; Mmes Tettelin, née Murth Angèle ; Valet, née Heddebaut Augustine ; MM. Vandenberghe Henri ; Vandenbussche Louis ; Vandeputte Victor ; Vanhoutte Gustave ; Vanhuysse Maxime ; Verdonck Charles ; Wattine Henri.

Médailles communales. — MM. Carpraux Ernest ; Catteau David ; Huysman J.-Bte ; Lepers Cyrille ; Mme Lerouge, née Callens Gabrielle ; MM. Meseslin Achille ; Peters Alphonse ; Ramon Louis.

Médailles de la police (20 ans de services). — MM. Derolet Marcel, secrétaire de police ; Deschepper Henri, brigadier ; Lorthiois Georges, brigadier ; Venoverberghe Arthur, sous-brigadier.

Médailles de l'octroi (20 ans de services). — MM. Vanherpe Georges, brigadier ; Beaurepaire Lucien, receveur ; Lestienne Albert, brigadier ; Schalkens Gaston, brigadier ; Tonneau Marcel, brigadier.

LES SYNDICATS CONFÉDÉRES ONT ÉTÉ REÇUS A L'HOTEL DE VILLE

A midi, dans la salle du Conseil municipal, les délégations des Syndicats Confédérés ont été reçue par M. Lebas, député-maire, auquel s'étaient joints les membres du Conseil Municipal. Au nom de sreprésentants des Syndicats affiliés à la C.G.T., M. Georges Dhondt, secrétaire général de la Bourse du Travail, déposa un cahier de revendications dont les grandes lignes se résument en ceci : « Suppression des cumuls d'emplois ; mise à la retraite des fonctionnaires profitant d'une retraite supérieure à dix mille francs ; Prolongation de l'âge de la scolarité ; Semaine de quarante heures sans réduction de salaire ; Mise en chantier de grands travaux d'intérêt général ; Remaniement de la loi sur les accidents du travail ; Améliorations du service des allocations de chômage.

Prenant la parole, M. Lebas déclara qu'il était indispensable de provoquer quelques réformes importantes pour, si possible, atténuer les effets néfastes de la crise et pour améliorer le sort de ceux qui en sont victimes. M. le Maire promit de s'intéresser tout spécialement à la cause des mutilés du travail et qu'il demanderait au groupe parlementaire socialiste de reprendre la texte de la loi telle qu'elle a été votée par la Chambre.

UN HOMMAGE A JULES GUESDE

Après cette réception, un cortège composé de plusieurs centaines de personnes se forma devant l'Hôtel de Ville, afin de se rendre place Chevreul, pour déposer une magnifique gerbe au monument de l'apôtre du parti socialiste, Jules Guesde. Au pied du memorial, M. J. Lebas rendit hommage à la mémoire de celui qui fut toujours l'ardent défenseur des ouvriers et, qui, dans des moments malheureux, sut toujours conduire ses hommes à la victoire. Partout et en maintes circonstances, il sut employer un langage approprié pour entretenir la confiance et aussi la certitude de la victoire. M. le Maire déclara ensuite : « Nous sommes à quelques jours des élections municipales et le souvenir ineffaçable de Jules Guesde doit contribuer à convaincre les électeurs que le 5 mai, le parti socialiste doit obtenir une victoire définitive ».

LES REJOUISSANCES PUBLIQUES

En cette belle journée de fête du travail, personne ne fut oublié, car un programme de réjouissances, parfaitement établi par le comité des festivités, n'avait négligé ou défavorise aucun quartier.

Différentes manifestations sportives avaient été mises sur pied et les différentes épreuves remportèrent le plus grand succès.

Nos bons vieux papas et mamans, pensionnaires des Hospices Barbieux et Blanchemaille ne furent pas oubliés et un menu soigné leur fut servi et, l'après-midi, ils assisterent à une belle représentation qui eut lieu dans la salle des fêtes de la rue de l'Hospice.

A 16 h., le ballon « Ville de Roubaix » prit le départ de la place Carnot et, majestueusement, le sphérique s'éleva vers le ciel bleu en direction de Lannoy.

A la tombée de la nuit, l'Hôtel de Ville fut magnifiquement illuminé par des milliers de lampes électriques, ce qui eut le don d'attirer une foule de promeneurs au centre de la ville pour entendre le concert donné par la « Concordia Harmonie », sous la direction de M. Laurence.

La journée se termina par un feu d'artifice parfaitement réussi qui avait attiré la grande foule place de la Fraternité.

NOVOL UNE MINUTE DE SOMMEIL

permet extraction sans piqûre et sans douleur

EXTRACTION PIQURE 5 fr. - AU NOVOL 15 fr.

DENTIERS COMPLETS, toute la gamme depuis 400 francs

APPLICATION EXCLUSIVE 93, rue du collège . 93

CLINIQUE DENTAIRE MOUSSALLI ROUBAIX.

gramme avec lequel vous lee avez maintenus à l'Hôtel de Ville en mai 1929.

» Nous nous bornerons à rappeler brièvement leur travail accompli durant les six dernières années.

» **Pour les enfants.** — Construction du nouveau groupe scolaire Jules Guesde, au Nouveau Roubaix ; Construction d'une nouvelle école Jean Macé au boulevard de Mulhouse en remplacement de la vieille école rue Delezenne ; Agrandissement du groupe scolaire de l'avenue Linné, au Nouveau Roubaix ; Réfection des écoles primaires laïques ; Agrandissement de l'Ecole primaire supérieure de jeunes filles, rue des Champs ; Agrandissement du Collège de jeunes filles ; Agrandissement du Petit Lycée Grande Rue ; Développement des cantines scolaires fréquentées à fin mars par près de 3.700 enfants ; Aménagement du terrain de la Colonie de Vacances où sont accueillis pendant les grandes vacances plus de 3.000 enfants ; Aide financière et morale aux Amicales laïques et à leur Fédération pour leur œuvre post-scolaire et de défense de l'école.

» **Pour les tout-petits.** — Service gratuit des consultations de nourrissons.

» **Pour la sécurité, l'hygiène et la santé.** — Développement de l'éclairage public ; Travaux de pavage et d'enqueducage de nombreuses rues ; Extension à presque toute la ville du réseau de canalisation d'eau potable ; Achèvement de notre grand projet de construction d'habitations individuelles et collectives ; Face à notre école de plein air, notre Parc des Sports à l'usage d'une quarantaine de sociétés sportives ; Construction de l'établissement de bains modèle, rue des Champs ; Construction d'un établissement de cure antituberculeux.

» **Pour la solidarité sociale.** — Construction d'une Bourse du Travail ; Augmentation de tous les crédits au Bureau de bienfaisance et aux Etablissements hospitaliers pour leur permettre de secourir les malheureux dont le nombre croît sans cesse ; Extension donnée au fonds municipal de secours aux chômeurs en raison de l'aggravation de la crise économique. Le nombre d'ouvriers et d'employés au chômage est si élevé que la ville verse chaque semaine en secours et en subventions aux caisses syndicales de chômage près d'un demi-million.

» Malgré les difficultés considérables créées à l'Administration municipale par l'arrêt des affaires, nous vous donnons l'assurance que le Conseil municipal socialiste de demain saura maintenir et développer toutes les œuvres admirables créées depuis 1912, si nécessaires à l'enfance ouvrière, aux mères, aux travailleurs victime sdu chômage. Il continuera à les protéger et à les défendre tout en se montrant économe des sommes versées par les contribuables pour la ville.

» N'oubliez pas que l'Administration socialiste de Roubaix dont l'œuvre municipale est une des plus réformatrice de France, a ménagé les contribuables puisqu'ils sont, de toutes les grandes villes, les moins taxés : le nombre de centimes additionnels n'est que de 350, alors qu'à Rouen il est de 682, à Nancy de 501, à Reims de 401.

» Parce que depuis 23 ans qu'ils sont à l'Hôtel de Ville, les élus socialistes se sont toujours montrés fidèles à leur programme, s'attachant à le réaliser dans tous les domaines pour le bien des travailleurs et de leur famille, pour le développement de la Cité, vous les réélirez le 5 mai prochain. »

Sociétés et Comités

CERCLE SYMPHONIQUE DE L'UNION DES MUTILÉS. — Aujourd'hui jeudi, répétition générale au siège, à 19 h. 45. Programme du 19 mai prochain.

ORPHÉON DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS. — Ce soir jeudi, à 19 h., répétition générale.

76e SECTION DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS. — L'assemblée générale mensuelle aura lieu vendredi 3 mai, à 19 h. 30, au Foyer des Mutilés.

Diverses questions intéressantes (soirée hachique, excursion d'été) étant à l'ordre du jour, le comité compte sur la présence de tous pour les décisions à prendre.

LA MUSE DE NADAUD. — Réunion de commission, au siège, samedi 4 mai, à 19 heures.

ETAT CIVIL

Naissances : Jean-Bernard Laports, rue Jean-Baptiste Glorieux 2 ; Jacqueline Ackaert, boulevard de Metz, 138.

Décès : Anna Erents, veuve Coursier, 83 ans, rue de Blanchemaille, 37 ; Alberi Conart, 78 ans, de Flers-Lille ; Emile Salembier, 91 ans, rue d'Azin, 42 ; Louise Craynest, veuve Loore, 84 ans, rue de la Planche trouée, cour Crouffe, 2 ; Françoise Swyzedauw, 8 mois, rue de Beaumont, 9 ; Alfred Leblanc, 53 ans, de Croix ; Jeanne d'Ath, veuve Ghys, 83 ans, rue de Naples, 81 ; Joseph Cappelle, 83 ans, rue des Longues Haies, 261 ; Jean-Pierre Winants, 57 ans, rue de Babylone, 9 ; Clémance Parat, 70 ans, rue Drouet, 27 ; Gustave Vandeginste, 69 ans, rue Milin, 98.

WATTRELOS

LA FETE DU PREMIER MAI

Dans la matinée du 1er mai, alors que les coulonneux regardaient arriver leurs pigeons de concours, de nombreux jeux étaient donnés dans tous les quartiers de la ville et qui attirèrent de nombreux amateurs.

Au Crétinier, à 10 h., les sociétés subventionnées et autres, se rassemblaient face à la maison du Peuple et à 10 h. 30, une quarantaine de sociétés se mirent en route pour la Grand Place.

En tête du cortège se trouvait l'administration et le Conseil municipal. La dislocation eut lieu sur la Grand Place après le défilé devant les autorités installées sur le perron de l'Hôtel de Ville.

A l'issue du cortège un meeting se tint sur le kiosque de la Grand Place, sous la présidence de M. Albert D'Hondt, secrétaire de la Section du Parti socialiste.

Tour à tour MM. Laurent, secrétaire de la Fédération socialiste et Cougneuc, délégué de la C.G.T. prirent la parole devant 4 à 500 auditeurs.

Le meeting se clôtura par un appel à la classe ouvrière contre le fascisme et les dangers de guerre.

A midi, eut lieu à la Mairie, le tirage au sort des primes entre les sociétés ayant participé au cortège.

La première prime de 200 fr. à l'Amicale du Plouys, la 2e 150 fr. aux combattants républicains ; la 3e 100 fr. aux Pollus d'Orient ; la 4e 75 fr. à La Gauloise ; la 5e 50 fr. aux enfants de la Lyre et la 6e 25 fr. au Groupe Sembat. Un vin d'honneur fut ensuite servi aux présidents et délégués des sociétés.

A 16 h., dans la vaste salle de l'Humanité, 190, rue de Tourcoing, un grand concert gratuit était donné par la Troupe Théâtre Populaire de Roubaix qui obtint un gros succès. Une brillante tombola clôtura ce magnifique concert.

Dans l'après-midi une course vélocipédique organisée par les commerçants du Centre avec le concours de l'Etoile Cycliste Wattrelosienne, obtint un gros succès.

A partir de 17 h., des fêtes de gymnastique et des concerts furent donnés au Laboureur, au Saint-Liévin et au Crétinier, devant de nombreux auditeurs.

Le soir sur le kiosque illuminé un grand concert fut donné par l'Union chorale et les Enfants de la Lyre devant un très nombreux public et la fête du travail se clôtura par de jolis ballets exécutés dans la perfection par la section féminine des Pupilles de l'Humanité.

A l'Hospice-Hôpital, l'ordinaire fut amélioré et le sou de poche augmenté.

LA CÉLÉRINE

supprime les DOULEURS

Grippe, Névralgies

Fièvres, Courbatures

Rhumatismes

En cachets ou en poudres : 8 Frs

Phas Corbeaux Willot, à Rbx. - Dobritz, à Wattrelos, et toutes pharmacies

CROIX

LA FÊTE DU PREMIER MAI

La journée du 1er mai s'est déroulée, à Croix, sans incident. Le matin, à 9 h. 45, un cortège rassemblant les sociétés subventionnées de la ville s'est déroulées par les rues Saint-Nicolas, Chevreul, Anatole-France, A.-Courbet, Jean-Jaurès, et sa dislocation eut lieu à l'hôtel de ville. Après ce défile, la distribution des récompenses du concours de jardins de l'œuvre municipale se déroula à l'hôtel de ville.

A midi, à l'hospice de Croix, les vieillards eurent leur banquet annuel.

L'après-midi, une fête gymnique se déroula sur la Grand Place. La société de gymnastique « La Patriote » et le Club Athlétique Croisien se produisirent devant un nombreux public. Les athlètes prouvèrent leur bonne forme et accomplirent un excellent travail. Ils furent récompensés par de nombreux applaudissements. La Fanfare de trompettes « La Renaissance » et l'Harmonie mutuelle donnèrent ensuite un concert qui fut écouté par beaucoup de Croisiens.

Pendant ce temps, la section féminine des Amicales laïques se produisait dans le parc de l'hôtel de ville, et ses danses et ensembles gracieux étaient bien applaudis. La Musique municipale donna un concert au même endroit et, au cours de la soirée, des bals eurent lieu dans différents quartiers de la ville, notamment à la Makellerie, au Créchet, à la place de Croix.

UNE EXPOSITION DE COUTURE A L'HOTEL DE VILLE

Dans la salle du Foyer des Amicales, à l'Hôtel de Ville, s'est ouverte mercredi l'exposition de couture des travaux des élèves des écoles publiques et cours du soir. Sur des tables, sont présentés dans une belle ordonnence, les nombreux ouvrages confectionnés avec beaucoup de mérite par les élèves. Certains travaux sont particulièrement réussis et laissent soupçonner la bonne volonté des exécutentes, qui font preuve déjà d'un certain talent.

De nombreux parents vinrent admirer hier cette exposition, au succès de laquelle l'enseignement des dévouées maîtresses n'a pas été étrangère.

WASQUEHAL

LA FETE DU 1er MAI

A Wasquehal, la fête du travail avait commencé la veille par une distribution extraordinaire de pain et de viande aux vieillards, infirmes et incurables bénéficiaires de la loi du 14 juillet 1905 et une distribution de pains aux indigents inscrits au bureau de bienfaisance.

Dans les écoles de la ville, les élèves ont reçu des gâteaux et des friandises. En outre, les vieillards hommes se sont vu attribuer un hecto de tabac.

Dans le matinée des jeux populaires ont eu lieu jusque 13 h., dans les divers quartiers de la commune et la distribution des prix offerts par la municipalité eut lieu aussitôt. Les colombophiles participant au concours donné par la Fédération de Croix-Wasquehal se partagèrent 100 fr. de prix répartis en 5 prix de 10 fr. et 10 prix de 5 fr.

A l'occasion de cette fête du travail, l'administration municipale avait organisé une cérémonie officielle de remise de distinction et médailles. Cette cérémonie, qui se déroula à la Salle des Fêtes de la Mairie, vers 10 h. 30, était présidée par M. Henri Détailleur, maire de la ville, entouré de MM. Leveugle, Lesaffre, Marquilly, adjoints et des membres du conseil au complet.

Reçurent la médaille de la Famille Française : Mmes Ameye Bulteel, Anceau Lafite, Col-Delsarte, Conem-Vendeviele, Dargant-Grattenoix, Denhaene-Belaen, Dubois-Dekeyser, Pulcian-Brays, Vanrapenbusch-Vanloocke, et Mme Bernard Wattinne-Wattinne. La médaille d'honneur du travail fut ensuite remise à MM. Adolphe Duynsleeger, Augustin Lepers, Gustave Chatelet, Achille Dupont et à Mme Delebecque. Reçurent la médaille d'honneur des assurances sociales : MM. Gustave Deloof et Ernest Sadonee. Divers membres de l'Harmonie J.-B. Lepers reçurent ensuite la médaille d'honneur musicale. Ce sont MM. Anatole Brisac, François Havenne, Charles Vandeghinste, Louis Quisnoy, Georges Pollet, Maurice Dumont, Albert Lesaffre, Edouard Lecoutre et Maurice Seneschal.

Une allocution de circonstance fut prononcée par M. Henri Détailleur, maire, qui procéda à la remise des diverses récompenses et eut un mot aimable pour chacun. L'Harmonie La Jeune France, dirigée par M. Henri Chanu, prêtait son concours à cette charmante fête, qui se déroula devant un nombreux public.

Accident sur la voie ferrée. — Occupé sur la voie ferrée près de la gare de Croix, un ouvrier de l'entreprise Dehé de Busigny, M. Henri Mousset, demeurant à Tourcoing, 318, rue du Flocon, a glissé sur une traverse en fermant les portes d'un wagon du ballast, et est tombé sur la figure. Le blessé, qui porte des plaies contuses profondes du nez, a dû recevoir les soins du docteur Montaigne.

Un ouvrier grièvement brûlé par de l'acide sulfurique. — Un accident d'une certaine gravité est survenu dans la matinée à la Filature du Nord. L'ouvrier épailleur Oscar Corbet, 51 ans, demeurant rue de Lille à Wasquehal, soulevant un seau d'acide sulfurique pour le vider dans une lavause a, par mégarde, buté le seau contre l'appareil et l'acide fut projeté sur l'ouvrier qui porte une brûlure étendue sur les parties supérieures du corps et à la figure. Le blessé a dû être transporté aussitôt dans une clinique des environs pour y recevoir les soins que nécessitait son état.

Nourrissons. — Aujourd'hui jeudi, à 14 h. 30, consultation des nourrissons à l'école maternelle du Capreau (lettres A à L).

Section Lyrique du Capreau. — Répétition générale ce soir jeudi à 19 h., à la salle des Fêtes du Capreau.

LEERS

LA FETE DU PREMIER MAI

La journée du 1er mai fut très calme dans la commune. Rares furent ceux qui se rendirent dans les manifestations des communes voisines. Les travailleurs s'occupèrent à leurs jardins.

Au cours de l'après-midi, un match de football opposa les dirigeants et les supporters du Racing-Club de Leers. Au cours de cette rencontre, la fanfare « La Philanthropie » donna une audition très goûtée.

Les employés du tramways ne donnèrent pas leur traditionnel banquet, à Leers. Ils se rendirent, pour celà, joindre leurs camarades de Roubaix.

Pointage des chômeurs. — Aujourd'hui jeudi, à 10 h., salle du pointage, place de l'Église.

Harmonie municipale. — Ce soir, jeudi, à 20 h., salle du café Lory, rue de la Mairie, répétition générale.

DERNIÈRE HEURE

HENRI PÉLISSIER l'ex-champion cycliste a été tué hier, par son amie

Celle-ci, croyant sa sœur en danger au cours d'une discussion, a tiré sur lui

L'ancien coureur cycliste Henri Pélissier, âgé de 45 ans, habitant une maisonnette au hameau de Fourcherolmes, près de Dampierre, vivait, depuis un certain

Henri PELISSIER

temps, avec Mlle Miette et la sœur de celle-ci. Dans la soirée d'hier, vers 20 h., Henri Pélissier a eu une violente altercation avec la sœur de son amie. Des paroles, il en est venu bientôt aux coups, et c'est alors que Mlle Miette, croyant sa sœur en danger, a couru chercher un revolver et, presque à bout portant, a fait feu sur l'ancien champion, qui, atteint en pleine tête, s'est écroulé raide mort. La meurtrière a été immédiatement mise en état d'arrestation.

La carrière d'Henri Pélissier

L'ex-champion cycliste Henri Pélissier était une des plus belles figures du cyclisme français. Né le 22 janvier 1889, Henri Pélissier a inscrit son nom au palmarès de toutes les grandes épreuves classiques françaises. Il gagna notamment en 1923 le Tour de France et se distingua dans Paris-Tours, Paris-Roubaix, Paris-Caen, Bordeaux-Paris. Il disputa également avec éclat de nombreuses épreuves italiennes telles que le Tour de Lombardie, Milan, San Remo et le circuit des Trois Capitales.

Ces dernières années, Henri Pélissier s'était consacré à l'éducation cycliste des jeunes et ses conseils étaient particulièrement appréciés.

UN AVION MILITAIRE FUT COUPÉ EN DEUX par un autre appareil près de Châteauroux

Deux des aviateurs furent tués le troisième fut sauvé par son parachute

Des avions de la base aérienne 103 effectuaient une manœuvre, hier soir, dans la région de Châteauroux. Un des appareils, piloté par le sergent Hervé, de la base aérienne 103, a, en effectuant un virage à 1.000 mètres, littéralement coupé en deux un biplan piloté par le caporal-chef Henigue, de la 31e brigade aérienne de Tours, qui avait comme passager le lieutenant observateur Quenebeud. Les trois aviateurs ont été précipités de leurs appareils. Le lieutenant Quenebaud alla s'écraser dans un champ. Les parachutes des deux pilotes se déployèrent, mais le caporal-chef Henigue était mort lorsqu'il arriva au sol. On pense qu'il avait été tué au moment de la collision. Le sergent Hervé n'est que légèrement commotionné.

LA MISE A SAC du siège de la Fédération Socialiste de la Seine

MM. Jean Allier et Jean Besson vont être remis en liberté provisoire

M. Roussel, le juge d'instruction chargé de l'affaire de la rue Feydeu, après avoir hier après-midi, procédé à une confrontation générale entre les 5 inculpés, a signé une ordonnance de mise en liberté provisoire en faveur de MM. Jean Allier et Jean Besson qui furent on s'en souvient, arrêtés les premiers. Il a remis à plus tard sa décision concernant MM. Jacques Colledebœuf, Jean Drouet d'Erlon et Victor Le Toumelin qui furent appréhendes quelques jours après.

Au cours de la confrontation, les inq inculpés s'étaient trouvés d'accord sur tous les points.

L'enquête sur la terrible explosion de Bourges

L'autorité militaire poursuit son enquête sur l'explosion qui a causé, mardi, la mort de quatre ouvriers de l'Ecole Centrale de Pyrotechnie de Bourges. On attend la visite d'un inspecteur du ministere de la Guerre. On en est encore réduit aux hypothèses quant aux causes de l'accident. Il résulte des premieres constatations que c'est, non pas dans la casemate où se font les travaux les plus dangereux que se produisit l'explosion de l'obus de 320, mais dans le couloir d'entrée, où deux ouvriers ressortaient l'engin sur un chariot special, tandis que deux autres attendaient à proximite pour y introduire un autre obus du meme calibre. On se demande si l'obus est tombé ou s'il a été heurte par un objet quelconque. Les quatre ouvriers ont été litteralement dechiquetés. Leurs dépouilles mortelles reposent sous un drapeau tricolore, à la morgue de l'Hôtel-Dieu, transformee en chapelle ardente.

TOURCOING

BUREAUX : Rue Fidèle-Lehoucq, 3, à TOURCOING — Téléphone 9-85

DEPOT DE VENTE : 14, rue Fidèle-Lehoucq

DE GRANDES FÊTES ONT MARQUÉ le 1er Mai à Tourcoing

La fête du travail a été célébrée avec éclat, à Tourcoing. Diverses manifestations étaient prévues.

A 10 h. 30, dans le hall de la mairie a lieu la grande remise des décorations. Y assistent MM. le Député-maire et ses adjoints, de nombreux conseillers; MM. Lenfant, commissaire central ; Thaune, consul de Belgique, à Tourcoing.

En une vibrante allocution, M. Ingheis maire, salue les décorés et retrace leurs états de service.

« La première récompense de l'ouvrier est d'abord la satisfaction du devoir accompli. Il a droit à en prétendre d'autres, mais celles que nous allons distribuer aujourd'hui sont marquées du signe de la persévérance et l'opiniâtreté dans le travail. Quatre rappels de la médaille de Vermeil du Travail pour 60 années de services dans le même établissement; 25 médailles de vermeil, décernées après 50 années de présence dans la même maison; 136 médailles d'argent pour 30 années de services et 29 médailles des service commaux. Tel est le palmarès de la fête du travail de 1935.

LISTE DES MÉDAILLES

Médaille d'honneur communale. — Cherlet Marcel, Corne Eugène, Delepaut Désiré, Desruelles Henri, Huyghe Emile, Lefebvre Achille, Lemesre Thomas, Lobelle Arthur, Masurel Henri, Mollet Gérard, Philippe Henri, Béghin Léon, Cuveller Emile, Debuisne Maurice, Desmetzre Henri, Legrand Gustave, Legrand Henri, Leresre Théodore, Nolf Albert, Omez Gustave, Tonnel Alphonze, Werts Edouard.

Médaille de la Police municipale. — Braem Adrien, Cau Noël, Dessauvages Albert, Hazebroucq Eugène, Nollet Albert.

Médaille de l'octroi. — Delesalle Moïse Lys Eugène.

Diplômes de la Mutualité, médaille de bronze. — Ballols Paul, Vandcrhaegen Adolphe.

Mention honorable. — Dehaene Ed., Mlle Lorthioir Jeanne.

Diplômes de le Prévoyance Sociale, médaille d'argent. — Dervaux Georges.

Médaille de bronze. — Deveyt Albert, Sansdraps Omer.

Diplômes de la décoration des Assurances Sociales, médaille d'argent. — Matagne Arthur, Hardeman Léon.

Médaille de bronze. — Deschamps Antoine, Flipo Carlos, Demont Eugène, Goessaert Julien.

Diplômes de la décoration de l'Education Physique, Médaille d'or. — Debordes Albert, Samyn Achille.

Médaille d'argent. — Delchambre Emile, Ledue Maurice.

Médaille de bronze. — Debischop L., Descarpentries Armand, Motte Paul, Ruolt Henri, Vandervoorde Urbain.

(A suivre).

LA JOURNÉE

L'après-midi fut marquée par de nombreux jeux dans les quartiers. Une fête aéronautique se déroula, avec gonflement d'un ballon sur la place Charles Roussel, devant l'Hôtel des Postes, avec le concours d'une musique de la ville. Le soleil le plus radieux ne cessa de briller, pour le plus grand plaisir de tous.

La ville avait revêtu un aspect particulièrement calme. Pas un tramway, pas un autobus des lignes urbaines et interurbaine. 30 % seulement des autocars ouvriers belges, peu de voitures privées telle fut la journée. Beaucoup d'usines ne travaillaient pas.

A 15 h. 30, au Théâtre du Gymnase, rue de Gand, la Ville offrait une séance théâtrale et récréative qui connut un très vif succès. De 15 à 18 h., se disputa le Tour de Tourcoing cycliste, par le V. G.T., la fanfare cycliste de La Marlière anima le quartier du centre de ses pas redoublés entraînants. Toute la journée, des concours colombophiles eurent lieu au profit des chômeurs.

Aucun incident d'aucune sorte ne marqua la journée. Notons que les divers syndicats ouvriers, unitaires, confédéré et autonome, se rendirent porter des fleurs aux victimes du travail, au cimetière principal, le matin. Environ 2.000 personnes y prirent part.

Employé 16 à 17 ans, libre de suite, sachant taper à la machine, est demandé pour TOURCOING. Indiquer références et prétentions. E. R. D. E. Bureau du Journal, 45 rue de la Gare, ROUBAIX.

Mort de M. Delcroix, directeur du Sanatorium, président du Groupe des Mutilés de guerre

Nous apprenons la mort, à Tourcoing, rue de l'Yser, en son domicile, d'une des personnalités les plus connues de la ville et du Nord, M. Pierre Delcroix, lieutenant de réserve de chasseurs alpins, chevalier de la Légion d'honneur ; Président général des Mutilés de guerre de Tourcoing, directeur de l'Hôpital de la Bourgogne et du Sanatorium de Tourcoing, chef du service des lotissements défectueux à la mairie de Tourcoing.

C'est une figure bien tourquennoise qui disparaît ainsi.

M. Pierre Delcroix est né dans notre ville le 19 août 1888. Soldat au 73e R. I. à Béthune, mobilisé en août 1914 comme caporal, il fit toute la guerre ; sergent, peu après adjudant en 1916 à Verdun, sous-lieutenant de chasseurs en 1917 blessé le 30 mars 1918 au bras droit, il est nommé lieutenant le 31 mai 1919. Réformé le 26 août 1919 avec 60 % d'invalidité, M. Delcroix perdit l'usage du bras droit.

Il était en outre membre correspondant de l'Office départemental des Pupilles de la Nation depuis sa création en 1920 ; fondateur du Groupe Tourquennois des Mutilés de la grande guerre affilié à l'U. N. C. ; vice-président de ce groupe en 1919 ; président en 1931 ; trésorier du Groupe local de la Légion d'honneur ; ceci depuis 1930 ; vice-président du Groupe en 1935 ; administrateur fondateur de la Société d'H. B. M. « La Maison du Mutilé » depuis 1931, société qui construisit des quartiers entiers d'H. B. M. à Tourcoing (120 maisons) ; membre du Comité départemental des Mutilés et Réformés de guerre du Nord ; membre du Conseil d'Administration de la Fédération du Nord des veuves, ascendants et victimes de la grande guerre; administrateur du Dispensaire d'Hygiène sociale de la ville de Tourcoing et trésorier de l'œuvre communale de la Sauvegarde des Nourrissons, œuvre reconnue d'utilité publique par le Gouvernement.

Le lieutenant Pierre Delcroix était en outre chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec palmes (5 citations), médaille de Verdun, médaille de bronze de la Prévoyance sociale ; il avait reçu des lettres de félicitations du Ministre de l'Education Nationale en 1926 et du Ministre du Travail en 1930.

Depuis la guerre il a continué à faire preuve d'un grand dévouement et d'une complète abnégation envers les déshérités. Dans de nombreux groupements locaux et régionaux, il a été unanimement apprécié.

Son désintéressement était traditionnel à Tourcoing.

C'est incontestablement une perte considérable pour la ville et ses œuvres. Notons qu'il était directeur de l'Hôpital annexe et du Sanatorium depuis le 26 février 1934.

Il avait en récemment la grande douleur de perdre son fils et sa femme.

Le RECHAUD-FOUR a sa place dans toutes les cuisines.

Cet appareil possède, sous une table à plusieurs brûleurs, un four chauffé en dessus et en dessous, permettant non seulement de rôtir les viandes, mais aussi de réussir les pâtisseries qui font les délices de vos enfants et les vôtres aussi, Mesdames.

C'est un tel réchaud-four et d'aspect élégant que l'Usine à Gaz de Tourcoing vous offre à des conditions exceptionnelles.

Facilités de paiement

12 et 24 MENSUALITES

UNE GRANDE MATINÉE AU GYMNASE

La Ville de Tourcoing offrait hier, à 15 heures, au public, une grande matinée gratuite, dans la magnifique salle du Gymnase, rue de Gand. Malgré les autres attractions et le manque absolu de tramways et autobus en ville et dans sa banlieue, il y avait un nombreux public. M. Inghels, député-maire, vint, en compagnie de plusieurs conseillers municipaux ; nous avons noté également MM. Malfait et Robert Florin, du service des fêtes, organisateurs de la matinée ; Arthur Duez, de la Compagnie dramatique Colbertiste, etc.

Le programme ne laissa rien à desirer. Un orchestre-jazz excellent occupa les intermèdes.

Nous avons remarqué tout spécialement quelques jeunes artistes de réel talent : le petit Fergil, chanteur de genre plein de sentiment et d'émotion ; le grime Raphin, dans des chansonnettes comiques ; M. Gilmey, joli tenor à la voix nuancée et légère, dont la meilleure chanson fut « Le facteur breton » ; les duettistes Gaby Verlor méritent une mention particulière, surtout la fillette, à la voix acidulée, aux jeux de physionomie variés et amusants, à la plastique à la fois grêle et charmante... Mill Dell, chanteur réaliste ; Lemarchand, diseur ; la petite Gaby, déjà nommée, et Verlor, miss José, jeune prodige de 11 ans, meublèrent solidement la seconde partie.

Un grand bal termina la matinée.

LAVEUSES

OU CONSTRUCTEUR A L'ACHETEUR (Marque Olivs)

Machine avec moteur depuis..... 325 fr.

Essoreuse, la grande largeur (gar. 5 ans) .. 80 fr.

4, OLIVIER-BRASSART, 166, r. de Paris Tourcoing (près la gare des France)

(On porte à domicile gratuitement)

Étienne LAISNÉ gagne de premier grand prix de marche de la ville de Tourcoing

LE CLASSEMENT

1. Etienne Laisné, de l'U. S. Cheminots de Lens, en 2 h. 03' 30" ; 2. Maurice Piévé, individuel, en 2 h. 12' 15" ; 3. Henri Milescamps, du C. M. Cheminots Hellemmes, en 2 h. 12' 40" ; 4. Joseph Taczala, individuel ; 5. Jules Duhem (U.S.C. Lens) ; 6. Scufflaire Henri (C.M.C. Hellemmes) ; 7. Robert Libert (C.M.C.H.) ; 8. Boucher Augustin ; 9. Duburcq ; 10. Demet ; 11. Hoel ; 12. Vanhove ; 13. Carlier ; 14. Lyleire ; 15. Turbez ; 16. Winbaux ; 17. Nollens.

CADEAUX pour COMMUNIONS

PLATEAU - JUSY

72, rue de l'Alma, ROUBAIX

Sacs pour Fillettes (les dernières nouveautés)

Maroquinerie

Porte-monnaie — Portefeuilles

Trousses et Mallettes garnies

LE PLUS GRAND CHOIX -- LES MEILLEURS PRIX --

3542

HALLUIN

Nourrissons. — Consultation gratuite aujourd'hui jeudi, à 15 heures, par M. le docteur Bolvin, local du bureau de bienfaisance.

Groupe des Bohémiens. — Aujourd'hui jeudi, au local, 21, rue Henri-Ghesquière, cours gratuit de solfège à 19 heures.

RONCQ

**